

Le pillage

Le « pillage » définit le comportement agité et anormal des abeilles opportunistes qui pillent les réserves de miel des autres ruches, le nourrissage ou les cadres oubliés dans le rucher. Très fréquent en période de disette, le pillage est bien souvent déclenché suite à de mauvaises pratiques apicoles et des négligences. Il engendre de l'agressivité dans le rucher, et les abeilles deviennent incontrôlables, même en dépit de la fumée. Attention, certaines races d'abeilles sont plus « pillardes » que d'autres. Le pillage entraîne également la dissémination des maladies comme les loques. L'extraction du miel doit se faire dans un local parfaitement étanche. La solution ? La prévention !

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 Les abeilles pillardes dévalisent des rayons de miel en déchirant grossièrement les opercules : on repère facilement les ruches attaquées aux déchets de cire tombés devant les entrées. Les colonies victimes seront en général des ruchettes ou des nucléis de fécondation peuplés de colonies faibles, qui pourront en mourir. Ce type de situation présente un risque sanitaire : si la ruche pillée est atteinte de loque américaine, les pillardes peuvent ensuite répandre la maladie.

Le saviez-vous ?

Une colonie victime du pillage se repère facilement par la présence abondante de déchets de cires à l'entrée de la ruche.



2 Les abeilles jaunes, de la race italienne dite *mellifera ligustica* et ses croisements, ont la réputation d'être beaucoup plus pillardes que les abeilles noires comme l'abeille locale *mellifera mellifera*... On pourra identifier les colonies qui adoptent un tel comportement : de retour à leur ruche, les abeilles pillardes sont reconnaissables par l'absence de pilosité.

Astuces

Un miroir placé devant l'entrée d'une ruche attaquée permet parfois de venir à bout du pillage. Autre méthode, certains collègues diminuent le pillage en badigeonnant l'entrée d'une ruchette attaquée avec du « Vicks® Vaporub » (crème à l'huile essentielle d'eucalyptus).



Pas-à-pas

Le pillage



3 Une mauvaise pratique lors du nourrissage peut être le déclencheur du pillage. Si vous devez nourrir, prenez toujours le maximum de précautions, surtout si le sirop contient du miel. Choisissez votre moment, de préférence en fin de journée, réduisez les entrées, refermez bien la toiture et ne laissez pas tomber la moindre goutte de sirop à l'extérieur des ruches !



4 Le pillage volontaire des hausses après l'extraction est une pratique courante, afin d'éviter le développement de la fausse teigne pendant le stockage. Le risque majeur là encore est de véhiculer la loque américaine. Si vous avez peu de ruches, remplacez les hausses sur celles-ci à l'issue de l'extraction. Une exploitation apicole importante déposera les hausses en chambre froide pour les conserver après l'extraction.



5 Au rucher, seule solution pour enrayer un pillage important, par exemple lors d'une récolte de miel : recouvrez les piles de hausses d'un tissu mouillé. Si la situation devient incontrôlable, fermez toutes les entrées des ruches, puis revenez les ouvrir plus tard, à la nuit tombée. Attention à l'étouffement si les ruches n'ont pas de fond grillagé.



6 La visite des petites ruchettes ou nucléis de fécondation, si vulnérables en fin de saison, s'avère parfois difficile. La méthode la plus radicale pour éviter le pillage consiste à se protéger sous une cage de type « moustiquaire » où l'on s'abrite avec la ruchette à visiter. Un grand parasol garni d'une moustiquaire tombant jusqu'au sol fera l'affaire. La protection grillagée à l'entrée de la ruchette est également une très bonne parade contre le pillage.

Pour en savoir plus :

- * *Guide des bonnes pratiques apicoles*, publication ITSAP, 2017.
- * *Petit Traité Rustica de l'apiculteur débutant*, Editions Rustica, 2017.

